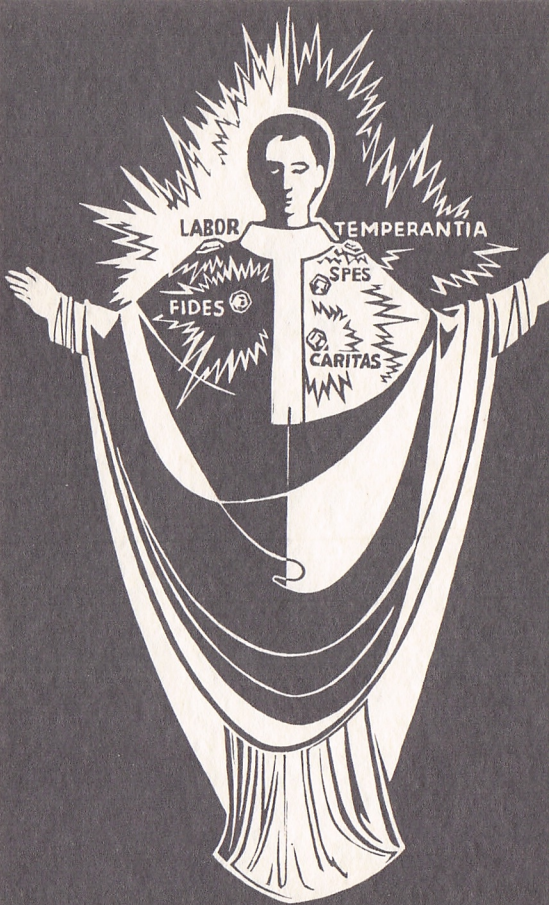


Handwritten signature or mark in the top left corner.





LABOR

TEMPERANTIA

FIDES

SPES

CARITAS

ÉTRENNE 1964

Pendant que le Concile Œcuménique Vatican II est en plein déroulement et que le Sanctuaire de Saint Jean Bosco sur la colline natale pousse vers le ciel, avec l'aide de nos « briques », tâchons de rester branchés spirituellement sur ces deux événements

par *l'unité des esprits et des cœurs* dans notre vie de famille;

par *un soin plus attentif* à notre sainteté personnelle;

par *un zèle apostolique* plus vrai envers les âmes qui nous sont confiées.

Le *rêve des dix diamants* nous invite à pratiquer les vertus essentielles aux Salésiens, dans le courant de cette année, qui nous rappelle le double centenaire de

la première pierre de la Basilique de N. D. Auxiliatrice et du Décret de louange de notre Congrégation.

Que la très Sainte Vierge nous assiste et nous bénisse ainsi que nos parents et tous ceux qui nous sont chers!

SAC. RENATO ZIGGIOTTI

Turin, le 1^{er} Janvier 1964.

SONGE DE DON BOSCO
A SAN BENIGNO

(M. B. XV, 183-187)

*Que la grâce du Saint-Esprit illumine
nos sens et nos cœurs. Amen.*

Pour servir d'instruction à la Pieuse
Société Salésienne.

Le 10 septembre de cette année (1881),
jour consacré par la sainte Église à hono-
rer le glorieux Nom de Marie, les Salé-
siens, réunis à San Benigno Canavese, fai-
saient leur retraite.

Dans la nuit du 10 au 11, tandis que
je dormais, je me trouvai transporté en
esprit dans une vaste salle splendidement
ornée. Il me semblait me promener avec
les directeurs de nos maisons, lorsqu'ap-
parut au milieu de nous un homme d'un
aspect si majestueux que nous ne pouvions
en supporter la vue. Après nous avoir

regardés sans rien dire, il s'éloigna de quelques pas. Il était vêtu de la manière suivante: Un riche manteau le couvrait, retenu autour du cou par un ruban sur lequel étaient écrits, en caractères lumineux, ces mots: *La Pieuse Société des Salésiens, l'année 1881*, et un peu plus bas: *Telle qu'elle doit être*. Dix gros diamants brillaient d'un si extraordinaire éclat que nous ne pouvions qu'à grand-peine fixer nos regards sur cet auguste Personnage. Trois de ces diamants étaient sur sa poitrine: sur l'un d'eux se lisait le mot *Foi*, sur l'autre le mot *Espérance*, et sur le troisième, situé à l'emplacement du cœur, le mot *Charité*. Le quatrième diamant, placé sur l'épaule droite, portait le mot *Travail*; et le cinquième, placé sur l'épaule gauche, le mot *Tempérance*. Les cinq autres diamants ornaient le reste du manteau, et étaient disposés de la façon suivante: l'un d'eux, plus gros et plus brillant que les autres, occupait comme le milieu d'un quadrilatère et portait ce mot *Obéissance*. Sur le diamant qui se

trouvait en haut à droite, on lisait *Vœu de Pauvreté*, et sur celui qui était en dessous *Récompense*. A gauche, le diamant d'en haut portait ces mots *Vœu de Chasteté*, il brillait d'un éclat tel qu'il fascinait le regard, et l'attirait comme l'aimant attire le fer; quant au diamant d'en bas, il portait le mot *Jeûne*. Ces quatre derniers diamants renvoyaient leurs feux sur le diamant central.

Tous ces brillants émettaient des rayons, qui s'élevaient en forme de petites flammes et portaient des inscriptions diverses.

Au-dessus de la Foi, on pouvait lire ces mots: *Prenez le bouclier de la foi, afin de pouvoir combattre contre les embûches du démon*. Et encore, sur un autre rayon de lumière: *La foi sans les œuvres est morte. Ce ne sont pas ceux qui écoutent, mais ceux qui accomplissent la loi, qui posséderont le royaume de Dieu*.

Au-dessus de l'Espérance: *Mettez votre confiance dans le Seigneur, non dans les*

hommes. Que vos cœurs soient toujours fixés là où sont les vraies joies.

Au-dessus de la Charité: Portez les fardeaux les uns des autres, si vous voulez accomplir Ma loi. Aimez et vous serez aimés. Mais aimez vos âmes, et celles des vôtres. Qu'on s'acquitte avec dévotion du Divin Office; qu'on célèbre la Messe avec attention; qu'on visite le Saint Sacrement avec un grand amour.

Au-dessus du mot Travail: Remède de la concupiscence, arme puissante contre tous les pièges du démon.

Au-dessus de la Tempérance: Si tu ôtes le bois, le feu s'éteindra. Fais un pacte avec tes yeux, avec ta bouche, avec le sommeil, de peur que de semblables ennemis ne viennent saccager vos âmes. Intempérance et chasteté ne peuvent habiter ensemble.

Dans les rayons de lumière émanés de l'Obéissance: Base de l'édifice tout entier, et abrégé de la sainteté.

Dans le rayonnement de la Pauvreté:
Le royaume des cieux leur appartient. Les richesses sont des épines. La pauvreté ne se réalise pas dans les paroles, mais dans le cœur et dans les actes. C'est elle qui ouvre la porte du ciel et qui y pénètre.

Dans le rayonnement de la Chasteté:
Toutes les vertus viennent ensemble avec elle. Ceux qui ont le cœur pur voient les secrets de Dieu, et ils verront Dieu lui-même.

Dans le rayonnement du mot Récompense: *Si l'on est charmé par la grandeur des récompenses, qu'on ne se laisse pas effrayer par la multiplicité des peines. Celui qui souffre avec Moi se réjouira avec Moi. Les souffrances de la terre sont passagères, ce qui fera le charme de mes amis dans le ciel est éternel.*

Dans le rayonnement du mot Jeûne:
Arme très puissante contre les embûches de l'ennemi. Gardien de toutes les vertus. Par lui est chassée toute espèce de démons.

Un large ruban rose servait d'ourlet à la partie inférieure du manteau, portant le texte suivant: *Thème de prédication. Le matin, à midi et le soir. Recueillez les miettes des vertus, et vous élèverez pour vous un vaste édifice de sainteté. Malheur à vous qui méprisez les petites choses, peu à peu vous tomberez.*

Jusqu'à ce moment, les directeurs étaient là, qui debout, qui à genoux, mais tous étaient frappés des stupeur, et nul ne disait mot. Alors, Don Rua, comme hors de lui, se mit à dire: « Il faut prendre note, afin de ne pas oublier ». Il cherche un porte-plume et n'en trouve point. Il sort son porte-feuille, il fouille mais point de crayon. « Je me souviendrai », dit Don Durando. « Je veux prendre note », reprend Don Fagnano, et il se met à écrire avec une tige de rosier. Tous contemplaient et comprenaient les inscriptions. Quand Don Fagnano eut cessé d'écrire, Don Costamagna continua à dicter ainsi: « La Charité comprend tout, elle supporte tout, elle vient à bout de tout; prêchons-la par nos paroles et par nos actes ».

Cependant que Don Fagnano écrivait, la lumière disparut et nous nous trouvâmes plongés dans une épaisse obscurité. « Silence! — dit alors Don Ghivarello — mettons-nous à genoux, prions, et la lumière reviendra ». Don Lasagna entonna le *Veni Creator*, puis le *De profundis* avec l'invocation à *Marie, Secours des Chrétiens*, et nous répondîmes tous. Quand on eut dit *Ora pro nobis*, une nouvelle lumière apparut, entourant une pancarte sur laquelle on pouvait lire: *La Pieuse Société des Salésiens: avec les dangers qu'elle court en l'an de grâce 1900*. Au bout d'un instant, la lumière devint assez vive, pour que nous puissions nous voir et nous reconnaître les uns les autres.

Au sein de cet éclairage, apparut de nouveau le Personnage vu auparavant, mais avec un air triste comme celui de quelqu'un qui est sur le point de pleurer. Son manteau était décoloré, rongé, déchiré. L'emplacement où se trouvaient

auparavant les diamants avait été rongé par les vers et par de petits insectes.

« Regardez — dit-il — *et comprenez* ». Je vis que les dix diamants s'étaient changés en autant de vers qui rageusement rongeaient le manteau.

Au diamant de la Foi s'était donc substitué: *Paresse et dégoût*.

A l'Espérance: *Rire et bouffonnerie*.

A la Charité: *Négligence dans l'accomplissement des choses divines. Ils aiment et ils cherchent leurs propres intérêts, non ceux de Jésus-Christ*.

A la Tempérance: *Gourmandise: ils ont fait un dieu de leur ventre*.

Au Travail: *Paresse, vol et oisiveté*.

A la place de l'Obéissance, il n'y avait rien d'autre qu'un vaste et profond accroc sans aucune inscription.

A la place de la Chasteté: *Concupiscence des yeux et orgueil de la vie*.

A la Pauvreté avait succédé: *Lit, vêtement, boisson et richesse*.

A la Récompense: *Notre part, ce sera les biens de ce monde*.

A la place du Jeûne, il y avait un accroch, mais pas de texte écrit.

A cette vue nous fûmes tous épouvantés. Don Lasagna tomba évanoui. Don Cagliero devint blanc comme un linge, et, s'appuyant sur un siège, il s'écria: « Est-ce possible qu'on en soit déjà là? ». Don Lazzerio et Don Guidazio étaient comme hors d'eux-mêmes, ils se tendirent la main pour ne pas tomber. Don Francesia, le comte Cays, Don Barberis et Don Leveratto étaient là agenouillés et ils priaient, le chapelet en mains.

A ce moment on entendit une voix sourde: *Comment donc s'est opéré ce triste changement!*

*

Mais, dans l'obscurité, il se produisit un singulier phénomène. En un instant, nous nous trouvâmes enveloppés d'épaisses ténèbres, au milieu desquelles apparut tout à coup une très vive lumière, qui avait forme de corps humain. Nous ne pouvions fixer sur elle notre regard, mais

nous pouvions nous apercevoir qu'il s'agissait d'un charmant jeune homme, portant un vêtement blanc tissé d'or et d'argent. Ce vêtement était bordé d'un ourlet, orné de diamants étincelants. Avec un air majestueux, mais doux et aimable, il s'avança légèrement vers nous et nous adressa textuellement ces mots :

Serviteurs et instruments du Dieu tout-puissant, faites attention et comprenez. Fortifiez-vous et soyez vigoureux. Ce que vous avez vu et entendu est un avertissement du ciel qui vous est maintenant donné, à vous et à vos frères; faites attention et comprenez les paroles. Les coups qui ont été prévus font moins de mal et on peut les prévenir. Autant de paroles notées, autant de thèmes de prédication. Prêchez sans relâche, à temps et à contre-temps. Mais ce que vous prêchez, faites-le toujours, en sorte que vos œuvres soient comme une lumière, qui passe comme une tradition valable à vos frères et à vos fils, de génération en génération. Faites attention et comprenez. Soyez clairvoyants

quand il s'agira d'accepter, forts quand il s'agira de former, prudents quand il s'agira d'admettre de nouvelles recrues. Eprouvez-les tous, mais ne gardez que ce qui est bon. Renvoyez ceux qui sont légers et instables. Faites attention et comprenez. Méditez sans relâche, matin et soir, sur l'observance des constitutions. Si vous faites ainsi, jamais ne vous manquera le secours du Tout-puissant. Vous serez donnés en spectacle au monde et aux Anges, et alors votre gloire sera la gloire de Dieu. Ceux qui verront finir ce siècle et commencer le suivant, ceux-là diront de vous: C'est là l'œuvre du Seigneur et c'est merveille à nos yeux. Alors tous vos frères et vos fils chanteront d'une seule voix: Pas à nous, Seigneur, pas à nous, mais à votre Nom donnez la gloire.

Ces derniers mots furent chantés, et à la voix de celui qui parlait se joignit une multitude d'autres voix si harmonieuses et si sonores que nous restâmes privés de sens et que, pour ne pas tomber évanouis, nous nous sommes mis à chanter

en chœur. Au moment où s'acheva ce chant, la lumière s'éteignit. Je m'éveillai et m'aperçus qu'il faisait jour.

*

Pour mémoire. Ce songe avait duré presque toute la nuit, et au matin, je me trouvais à bout de force. Cependant, craignant de ne pas m'en souvenir, je me levai en toute hâte et j'en notai l'essentiel. Impossible de tout mentionner. Une chose est certaine, c'est que le Seigneur use envers nous d'une grande miséricorde. Notre Société est bénie du ciel, mais Dieu veut que de notre côté nous apportions notre concours. Nous préviendrons les maux qui nous menacent, si nous prêchons sur les vertus et sur les vices dont il est ici question. Prêchant et pratiquant cela, nous transmettrons à nos frères une tradition vivante.

Bien des épines, bien des fatigues nous attendent pour bientôt, auxquelles succéderont de grandes consolations. *Marie, Secours des Chrétiens, priez pour nous.*

